

Reizac nous permettra, avec tout le respect dû à son sexe, de lui dire qu'elle a par trop dépassé la mesure. Qu'elle veille, une autre fois, à maintenir ses révélations dans les limites du vraisemblable, si elle veut les faire prendre au sérieux. ”

### LE LANCEMENT D'UN PONT DE BATEAUX

**D**ANS le *Correspondant* (de Paris), M. Francis Marre nous donnait naguère un pittoresque récit du lancement d'un pont militaire :

L'ennemi en retraite a traversé le fleuve en faisant sauter les ponts derrière lui. Il s'agit de le rejoindre, afin de changer cette retraite en un désastre. — L'état-major a déterminé approximativement le point où il conviendrait de faire passer les troupes chargées de la poursuite. Sur un ordre donné, le corps des pontonniers est parti en toute hâte.

L'officier qui commande devance sa troupe et se porte rapidement au point de passage, pour le reconnaître minutieusement. Les ennemis étant encore dans le voisinage, il va rechercher avant toute chose un point où la rive de départ présente des couverts et des cheminements suffisamment défilés pour masquer les préparatifs. Il mesure la profondeur et la vitesse du courant, cherche les parties rectilignes où cette profondeur et cette vitesse sont uniformes, se préoccupe d'avoir des voies d'accès facile sur les deux rives et pose les premiers repères. Entre temps, le bataillon est arrivé et prend immédiatement ses dispositions.

Les haquets qui portent tout le matériel s'arrêtent en une longue file le long de la rive et le plus près possible d'elle. Le matériel est déchargé, les bateaux mis à l'eau et amenés le long de la rive les uns derrière les autres, les poutrelles et les madriers sont régulièrement empilés, tout le matériel est transporté en quelque sorte à pied d'oeuvre. — Au commandement :